LES MOTS DE L'INFO

Sous le choc, dans les territoires, cerise sur le gâteau: les expressions les plus utilisées par les médias

Primera modificación: 06/07/2026 - 14:19

Transcripción :

Les mots de l'info.

[Musique]

Bonjour Frédérique Genot.

Bonjour.

Vous nous parlez aujourd'hui des résultats d'une enquête de Tagaday.

Cette plateforme de veille recense régulièrement les expressions les plus courantes dans la presse, les radios et les télévisions grâce à un logiciel qui indique le

nombre de fois où tel ou tel groupe de mots est employé. Alors en général, cela confirme qu'il y a des modes, des expressions qui s'imposent et parfois une sorte de suivisme. Cette année donc, l'expression « sous le choc » arrive en tête, repérée plus de 50?000 fois. C'est compréhensible, c'est tout-terrain. La température dépasse 35 degrés dans les salles de classe ; les enseignants et les parents d'élèves sont sous le choc. Un tremblement de terre provoque des dégâts considérables ; la population est sous le choc. Les prix du carburant recommencent à monter ; les automobilistes sont sous le choc. Ce qui est terrible, c'est que « sous le choc » était déjà le groupe de mots qui revenait le plus souvent l'an dernier. Cela donne à penser que personne n'a cherché à le dire autrement.

La deuxième expression, Frédérique, qui revient souvent, c'est « dans les territoires ».

Alors là, ça mérite peut-être une explication. La plus plausible, c'est que la presse cherche des histoires authentiques, des récits qui viennent du terrain, ce qu'on appelle les récits incarnés. Les médias n'aiment pas qu'on leur reproche de se concentrer sur ce qui se passe à Paris. Pour situer localement un reportage, mais sans utiliser le terme « province » qui est considéré comme hautain, d'autres mots ont été suggérés. « En région » n'a pas vraiment convaincu. Ces derniers temps, c'est « dans les territoires » qui a le vent en poupe.

Le vent en poupe.

Et oui Juliette, « le vent en poupe », un terme de marine qui fait aussi partie des dix expressions qui reviennent le plus dans la presse, les télévisions et les radios. En vrac, je vous en livre d'autres : « cerise sur le gâteau », « envoyer un message », « franchir la ligne », « lever le pied », « tirer son épingle du jeu », et « vent debout » -

on dirait que le vent est une valeur sûre.

Est-ce que ça correspond à ce qu'on entend sur RFI ?

Nous n'avons pas de plateforme de veille, il est donc difficile d'avoir des certitudes. Disons que ce qui revient partout est vraisemblablement présent ici aussi. À RFI, on entend également souvent des expressions qui traduisent le fait que le monde entier est concerné, ou au moins un ensemble de pays. La canicule n'est pas qu'en France, elle est en Europe. En principe, c'est rappelé à chaque journal. Il y a une particularité chez nous, Juliette, vous le savez bien, c'est que quand on dit « le continent » tout court, cela désigne l'Afrique. « Des élections sous haute tension », si on ne le dit pas tous les jours, on le dit souvent parce qu'à RFI, on s'intéresse à la planète et aux scrutins qui se tiennent dans tous les continents. En fait, « dans tous les continents », c'est peut-être l'un de nos tics verbaux, mais ça n'a rien de comparable avec ce qu'on trouve

sur Instagram.

Et qu'est-ce que vous avez entendu sur Instagram ?

Je vous avais signalé cette formule à la fin des recettes de cuisine. Que ce soit l'œuvre d'un parfait inconnu ou d'une cuisinière célèbre, que le ton soit complice ou professoral, pour des crackers vegan ou un pâté en croûte sophistiqué, à chaque fois on a droit à l'inévitable « et ça part au four ! », les variantes étant limitées à des précisions telles que la température ou le temps de cuisson. Depuis que mes oreilles sont en alerte, j'en entends partout. Hier encore, un site, disons citoyen, qui explique qu'il est très facile de signaler quelque chose à l'Arcom, l'autorité qui veille sur le respect des règles dans l'audiovisuel, un propos raciste, un manque de transparence dans un débat, vous cliquez ici et puis là vous indiquez l'heure et ça part à l'Arcom en deux secondes.

Merci Frédérique, on s'arrête là pour cette semaine.

Oui, Juliette, et ça part en podcast dans les jours qui viennent !